

1169 Meleh, frère de Thoros II

1175 Roupin II, fils de Stéphané, frère de Thoros II

1187 Léon II, frère de Roupin II

1999 Le même nommé Léon I roi 1219.

Comme tous ces personnages étaient d'une même famille, on distinguait en chacun d'eux la même nature, le même caractère impérier et quelquefois d'une brusquerie qui allait jusqu'au sauvage, par ses efforts pour secouer le joug grec, non content de vivre librement selon les habitudes nationales et religieuses. Quelquefois ils opprimaient aussi les princes qu'ils avaient réduits à l'état de vassaux, leur faisaient souffrir toutes sortes de vexation, ou les expulsaient pour étendre de plus en plus leurs domaines, autant que pouvait se faire selon la configuration du pays, jusqu'au voisinage d'un chef plus fort qu'eux mêmes.

De cette manière nos trois premiers princes réussirent à reculer les frontières de leurs états jusque sur les montagnes et les pays d'alentours. Le quatrième, Léon Ier, voulant s'avancer jusqu'à la plaine, perdit tout.

On aurait pu croire éteinte la flamme de l'indépendance allumée par Roupin; mais les quatre successeurs de Léon, non seulement reconquirent de nouveau les territoires perdus, mais en ajoutèrent des nouveaux, soit du côté des montagnes, soit du côté de la plaine. Par le moyen des armes ou par la ruse, par la force ou par le génie, ils parvinrent à chasser complètement les Grecs, conclurent des traités de paix avec eux, se reconnaissant réciproquement leurs possessions. Enfin, par des mariages ils s'allièrent avec les Latins et arrivèrent à agrandir leur état jusqu'aux bords de la Méditerranée.

De tout ce que nous venons d'exposer jusqu'ici, on voit bien que la domination des conquérants arméniens s'étendait au delà même des confins de la Cilicie proprement dite; et nos historiens nationaux, en nous donnant le récit des faits historiques, sous ce même nom ancien comprennent tous les territoires qui étaient soumis à l'autorité des rois arméniens. Quelquefois cependant, au lieu du nom de Cilicie, on donnait au pays le nom de sa nouvelle capitale. C'est ainsi que le fait notre géographe arménien: «La Cilicie, dit-il, c'est *Sis* et les provinces qui confinent à l'Asie»; il veut probablement dire à l'Isaurie. Les étrangers, ainsi que les Arabes et les Syriens, donnent aussi quelquefois à la